

# La suette d'Aubergenville

Il y a près d'un siècle et demi, la commune d'Aubergenville fit parler d'elle à cause d'une bien étrange épidémie qui a duré du 12 novembre 1880 au 7 février 1881.

## La suette miliare

(comme la plupart des extraits qui suivent, celui ci-dessous, est tiré d'un rapport adressé au ministre de l'agriculture et du commerce, par un médecin d'Epône. Source : [www.gallica.fr](http://www.gallica.fr)

*Maladie endémique en France depuis 1718, ses épidémies touchent surtout la campagne. Caractérisée par des suées abondantes, de fortes fièvres et des phases de délire; elle est dite « miliare » à cause de petites éruptions cutanées de la forme d'un grain de mil surgissant au bout de quelques jours. Sa durée est de 2 à 3 semaines*

(cf. dictionnaire Larousse de 1910)

une forme différente pour chacun de ces deux villages. A Aubergenville, la variole a dominé ; la suette ne s'est montrée qu'à une faible proportion, à la fin de l'épidémie. A Flins, au contraire, c'est la suette qui a prédominé ; elle s'est montrée presque au début de l'épidémie.

Avant d'entrer dans mon récit, je ferai remarquer que, dans ces deux villages, la suette a été consécutive à l'apparition de la variole ; elle n'a pas débuté seule comme dans l'épidémie d'Oléron.

Rapport adressé à monsieur le [...]Brossard\_A\_bpt6k54498048  
[www.gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr)

## les protagonistes : extrait de carte IGN de 1906 :



le médecin

les villages et leurs habitants

215	274	764	Prévost	Françoise	60	rentière	sa femme
		765	Luc'ien	Georges	34	rentier	ch. de ménage
216	275	766	de Brossard	Jolbert	55	médecin	ch. de ménage
		767	de Grasse	Pauline Adèle	50	s. profession	sa femme
		768	Tricotte				de ménage

<http://archives.yvelines.fr/>

détail de relevé u recensement de 1881 à Epône : archives\_AD078\_9M519\_01\_1881\_000027

## la maladie

Le porteur « 0 » de la variole serait un habitant de Flins de retour de Saint Germain où il y avait une épidémie. La suette part d'Aubergenville, si nous suivons de Brossard. Rapport\_adressé\_à\_monsieur\_le [...]Brossard\_A\_bpt6k54498048 sur [www.gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr)

~~cas pour lesquels je n'ai pu établir qu'il y avait eu contagion.~~ La suette, au contraire, n'a point été importée dans le pays, comme l'avait été le premier cas de variole ; elle s'est développée consécutivement à la variole, ~~et le nombre des cas dans lesquels on~~

Un mémoire de l'académie de médecine reprend le bilan de cette mini-épidémie.

Extrait à partir de : [www.gallica.bnf.fr/arl/12148/bpt6k63496019/f277.image.r=aubergenville%20suette](http://www.gallica.bnf.fr/arl/12148/bpt6k63496019/f277.image.r=aubergenville%20suette)

Elle démontre une fois de plus : 1° la prédilection du mal pour l'âge moyen de la vie (sur les 48 malades de Flins, 4 seulement avaient moins de 30 ans, la majeure partie était comprise, comme âge, entre 40 et 50) ; 2° le danger des émanations cadavériques, le premier cas de Flins étant celui d'un cultivateur revenant de l'enterrement de son frère mort de suette à Aubergenville : 3° l'entêtement des familles à

Il vous faut ajuster les repères en ce qui concerne les personnes âgées : à l'époque, l'espérance de vie est de l'ordre de 55/60 ans...

les grands principes des hygiénistes de la fin du XIXe siècle n'ont pas encore gagné les campagnes de l'ouest parisien... cf. ci-dessous Rapport\_adressé\_à\_monsieur\_le [...]Brossard\_A\_bpt6k54498048 sur [www.gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr)

Je dois dire que les habitations laissent généralement à désirer, en ce qu'elles sont exigües, mal éclairées et mal aérées.

### les remèdes et l'angoisse des habitants

Les « remèdes traditionnels » ont la vie dure au pays de Pasteur... cf. ci-dessous Rapport\_adressé\_à\_monsieur\_le [...]Brossard\_A\_bpt6k54498048 sur [www.gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr)

Sans insister sur ce point, je dois pourtant dire que vers le 13 février, la frayeur étant à son comble, les habitants se portèrent en foule vers les coteaux situés à quatre kilomètres d'Aubergenville et de Flins, pour y charger des charretées de branches de genévriers. Ces essences résineuses furent amoncelées sur plusieurs points dans les rues, et chaque soir, pendant douze jours, des feux d'une énorme dimension furent entretenus pendant une partie de la nuit.

de Brossard lui-même préconisera l'usage de : tisane de tilleul et de fleur d'oranger, de bouillon et de vin de quinquina.



## le dévouement du personnel de santé

Laissons à de Brossard le soin de plaider « modestement » sa cause. cf. ci-dessous  
Rapport\_adressé\_à\_monsieur\_le\_[...]Brossard\_A\_bpt6k54498048 sur www.gallica.bnf.fr

### MON ROLE PENDANT L'ÉPIDÉMIE

Du 15 novembre 1880 au 25 février 1881, j'ai eu à soigner 74 malades atteints de la variole et de la suette miliaire; les malades ordinaires fournissent, en outre, leur contingent habituel; j'ai fait 368 vaccinations. Beaucoup d'habitants du pays, effrayés de la rapidité de la mort dans les cas de suette, n'osaient plus porter secours aux malades; mon encouragement et mon exemple ont relevé leur moral. Dans bien des circonstances j'ai dû, à défaut du concours qu'apportent ordinairement les proches, donner moi-même les soins qui n'incombent pas d'ordinaire au médecin; parfois, même, je me suis trouvé seul dans les circonstances les plus pénibles; en voici un exemple :

Musc.

Si la marche de l'épidémie avait été moins rapide, j'aurais certainement pris des observations détaillées; mais accablé de fatigue et obligé de parcourir de grandes distances pour porter secours aux malades, j'ai dû me borner aux courtes réflexions qui précèdent.

### la reconnaissance locale et nationale

Par A. DE BROSSARD, Médecin à Épône

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

*Médaille de Bronze (11 Décembre 1866), Médaille d'Or (19 Mai 1881)*

La sérénité peut revenir rythmer les travaux des champs dans nos villages respectifs.

Flins

Aubergenville

Epône

